

SENEGAL : 01 au 15 avril 2007

Taxibrousse – connections – excell voyages

Dimanche 01 avril

- Arrivée à Zaventem vers 9h30. Enregistrement des bagages Gate 9. Départ prévu 11h55 (A43). Décollage vers 12h30.
- Atterrissage à Madrid vers 15h00. Transit RSU ; Iberia S : rendez-vous à 17h25. Décollage vers 18h00.
- Arrivée à Dakar vers 22h30 (20h30 heure locale).
- 21h30 : départ de Taxibrousse, avec Manu, responsable de l'agence « Sénégal Excell Voyages » et Samba, notre futur guide.
- 21h45 : arrivée à la résidence « Splendide » (Cité Sonatel, 2 BP 16550 Tél. : 827 25 72) ; accueil : eau fraîche, fanta, coca, bière « La Gazelle ».
- Rosata salue « à la rwandaise » Michaella (une Togolaise qui a vécu au Rwanda), épouse de Moïse, patron ou gérant de l'hôtel.
- Vers 22h30-23h00 : installation (chambre A 101 Badougbé) et coucher ; bruit à cause de l'arrivée de sept Burkinabés.

A noter que chaque étage de la résidence « Spendide » représente un pays ; les chambres, des villes ou lieux de ce pays :

- Rez-de-chaussée : Togo : lac Togo, pic d'Agou Bé, Kpalimé, Kara, Lomé, Badougbé...
- 1^{er} étage : Côte-d'Ivoire : Port-Bouët, Yopougon, Abidjan, Bouaké, Yamoussokro, San Pedro...
- 2^{ème} étage : Sénégal : Dakar, Casamance, St-Louis, Kaolac, lac Rose, île de Gorée...
- 3^{ème} étage : Mali : Bamako, Gao, Tombouctou, Mopti, Ségou...

Lundi 02 avril

- 7h00 : lever.
- 8h00 : petit déjeuner. Un monsieur prend des photos durant notre repas, destinées au futur site Internet de l'hôtel.
- 9h00 : après le petit déjeuner, on remplit la fiche de contrôle de l'hôtel ; les prénoms y sont déjà indiqués ; pour Bernadette, il s'agit de « Brunelle » !
- Puis, départ vers l'école de Mme Lô, en banlieue. On passe dans le quartier des unités 1 à 26 : parcelles assainies en 1977.
- Arrivée dans le quartier « Guediawaye » vers 10h00 : « Ecole Maternelle Pédiatrie ».
- Accueil, prises de paroles. Cadeaux offerts : pinceaux, peinture, crayons, craies, lattes, bics, papier collant, gros marqueurs, tubes de colle...
- Nombreuses photos : groupes classes et Taxibrousse précédent.
- 200 élèves (une centaine ont été refusés) répartis en 5 3 niveaux « préscolaire » (= maternelles) : petite, moyenne et grande section. Les cours se donnent en de 8h00 à 13h00 ; beaucoup d'enfants défavorisés, orphelins, abandonnés (il faut savoir que, sur 10 2 ne vont pas encore à l'école); sinon, les parents un peu d'argent ; depuis 6 mois, aide de l'Etat.
- Vers 12h00, boisson offerte par Mme Lô.



classes :
wolof,
enfants,
donnent

- 12h30 : discours terminaux : président APE (Association Parents Elèves), Samba, Isabelle et Jean-Luc. « Les valises vides seront pleines pour le retour ! »
 - 12h45 : départ et traversée de Dakar vers la côte.
 - 14h00 : restaurant « Casa Créole ».
- Entrée : nem (poisson) ou salade.
 Plat : poulet ou truite meunière.
 Dessert : salade de fruits.
- Après la Gazelle, autre bière : la Flag (1000 CFA) ; il existe aussi la Flag pour Baron (2000 CFA) et la Formidable (4000 CFA)
- 16h00 : fin du repas et promenade dans le marché couvert et la Poste : achat de cartes (200 CFA) et de timbres (500 CFA). Départ du minibus et passage par le Palais de la République et le marché Sandaga...
 - De 17h00 à 19h00 : sur un trottoir, à la librairie « Parterre », achat de cahiers, livres, lattes, crayons, ardoises...
 - De 19h00 à 20h00 : comptage financier et paiement (un peu plus de 2 millions de CFA = 3000 €) ; certaines retournent au marché et découvrent la boutique Al Malik (tissus).
 - Départ vers 20h00 : on a failli partir sans Martine qui jouait aux dames sur le trottoir en face ; Myriam a reçu deux propositions de mariage ; Katty a faim (« gastéropode ») et sommeil...
 - 20h40 : déchargement du minibus, puis souper.

- *Bonjour en wolof :*

Yenda Ngam

Na Nga Def = comment vas-tu ? Mangui ferek : ça va bien !

- *Agence Excell Voyages : Manu, Samba Sy et Jean-Léonard Sagna. Samba est notre guide attitré, Jean-Léonard s'occupera notamment du transfert de certains bagages vers la Casamance. Notre chauffeur, c'est Sega (= tigre, félin ; c'est vrai qu'avec sa grande taille, il ressemble à un félin), surnommé « Sans faute ».*

- *Les noms de famille et prénoms permettent d'identifier l'origine ethnique et l'appartenance religieuse des personnes : Samba = musulman peul (berger) ; Emmanuel = chrétien... Les Sénégalais possèdent une grande ouverture d'esprit, un profond respect pour autrui : importance de l'accueil (on va vers l'autre) ; à Pâques, les chrétiens partagent leur repas avec les voisins musulmans...*

Dès que tu franchis la porte, tu n'es plus étranger !

- *Dakar = arbre (tamarinier). Dakar fut un refuge, grâce à la presqu'île du Cap Vert, habitée par les Wolofs, plus précisément le sous-groupe des Lebou (pêcheurs). Aujourd'hui, on estime la population dakaroise à 3 millions (sur les 10 millions du Sénégal).*

Dakar fut fondée en 1857 et devint la capitale de l'Afrique Occidentale Française (AOF) ; un Français, Protée, a découvert l'huile d'arachide (laboratoire de l'île de Gorée) ; il a acheté un premier terrain aux Lebou... actuellement Place de l'Indépendance (indépendance proclamée en 1960 après le référendum de 1958).

- *Blanc = toubab. Asiatique = tchintchong !*

- *Plat typique : riz au poisson.*

- *9 mois de saison sèche et trois mois d'hivernage (juin-juillet-août). Principale culture d'exportation : arachide.*

Mardi 03 avril



- 8h30 : petit déjeuner.
 - 9h50 : départ vers l'école. Geneviève met de la crème « scolaire » !
 - 10h10 : arrivée chez Monsieur Thierno Oumar Hane : « Réseau Educatif de la Réussite – Cité Guentaba Fadia ».
- Dans la classe de 3^{ème} (enseignement moyen), au tableau : « Conséquences climatiques de l'exploitation économique de la planète ». Nous visitons les classes de l'école et remettons les caisses de matériel pédagogique acheté la veille; puis, Monsieur Hane nous donne un cours magistral sur le système éducatif sénégalais. Nous sommes alors invités sur le toit plat de

l'immeuble pour prendre un verre (notamment de « bissap » = boisson à base de fleur d'oseille) et grignoter biscuits et arachides.

- 12h45 : nous quittons le quartier Guedawaye et passons par l'aéroport (achat de timbres) vers 13h20 avant de rentrer à la résidence Spégnide vers 13h55.

- 14h30 : dîner.

(A noter que, à 16h00, au Stade de l'Amitié L.S. Senghor, se déroulent les cérémonies de prestation de serment du Président Abdoulaye Wade, retransmises à la télévision).

- Après le repas, jusqu'à 17h30 : comptage et répartition des colis suivant les besoins des écoles : 28 caisses, 13 sacs et 4 paquets.

- 18h45 : les paquets et bagages avec matériel scolaire quittent la résidence pour le port (chargement sur le bateau vers 19h00) : direction Ziguinchor.

- Souper prévu à 20h00 ; en fait, 21h00 : poisson.

Visite de Mamadou (Rwando-sénégalais) avec Mohamed Samba et son frère, fils de Mr Hane.



Système éducatif sénégalais : 5 cycles.

1. *Tout petits : 2-5 ans : 3 ans préscolaires : petite, moyenne et grande section. Transition famille – école.*

En 2000, lors de l'élaboration du Programme Décennal d'Education et Formation (PDEF), seulement 2,7 % des enfants en préscolaire ; d'où création des « cases » pour tout petits et suivi des grossesses et naissances.

2. *Cycle élémentaire : de 6-7 à 14 ans.*

6 années d'études selon trois niveaux :

- 1^{er} niveau : cours d'initiation (CI) et cours préparatoire (CP).

- 2^{ème} niveau : cours élémentaire 1 (CE1) et cours élémentaire 2 (CE2).

- 3^{ème} niveau : cours moyen 1 (CM1) et cours moyen 2 (CM2).

Après CM2, Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires (CFEE) et examen d'entrée en 6^{ème} : accès vers le public (subsidé et organisé par l'Etat : beaucoup d'enfants : 100 élèves par classe en 6^{ème} ; si 70 élèves, on est heureux !) ou le privé (les parents paient les profs et l'organisation ; l'Etat contrôle le pédagogique ; souci de performance).

Il y a 10 ans, le Taux Brut de Scolarisation (TBS) était de 56,5 % seulement !

3. *Enseignement moyen (Collège) : 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} : examen final = Brevet de Fin d'Etudes enseignement Moyen (BFEM).*

4. *Lycée : 2^{ème}, 1^{ère} et terminale : début de l'orientation et délivrance du Bac (suivi d'un dossier pour entrer à l'université).*

5. Université : aujourd'hui, 50 000 étudiants à l'université de Dakar ; début d'instauration des CUR (Centres Universitaires Régionaux) : Ziguinchor...

A noter que 40 % du budget de l'Etat est consacré à l'éducation.

En ce qui concerne la formation des enseignants, il y a grosso modo deux filières : académique et professionnelle (soit dans l'informel, soit à partir du formel : après BFEM). Le niveau de base requis est le BFEM, suivi de l'Ecole de Formation des Instituteurs (1 an) ; mais de nombreux autres diplômes ouvrent la porte à l'enseignement, pourvu qu'on obtienne le Certificat d'Aptitudes Pédagogiques (CAP).

Mercredi 04 avril

Anniversaire de l'Indépendance (1960) et défilé militaire.

- 5h30 : lever.

- 6h00 : tous les bagages dans le minibus.

- 6h20 : petit déjeuner : table à peine servie : tout arrive au compte-goutte.

- 6h50 : Samba et Sega poussent le minibus pour le faire démarrer (fraîcheur de la nuit). Geneviève rassemble les cartes postales : 99 ; il y en a encore une quarantaine en préparation.

- 7h00 : arrivée à l'aéroport. Douane, enregistrement collectif des bagages ; puis, contrôle bagages à main et personnes : « tout droit » (en fait, à gauche, à droite... véritable zigzag – Z comme Ziguinchor !) ; direction piste et bus. Dans le bus, attente car salut au drapeau, sur la piste, d'un contingent militaire. « Voilà la chorale – la fanfare – des militaires ! »

- 8h00 : départ. Durée du vol : environ 45 minutes. Azur Voyage : avion Dash 8-300. Air Sénégal International (Groupe Royal Air Maroc).

- 8h15 : petit déjeuner à bord : boisson et pâtisserie (alors que nous nous sommes hâtés de manger avant de quitter la résidence).

- 8h45 : arrivée en Casamance, aéroport de Ziguinchor.

Bonjour : kassoumai... kassoumai kep !

Casamance = case du roi. Mansa = roi (Mali). La Casamance est peuplée de Mandingue, Diola, Peul...

La Casamance est divisée en Basse Casamance (Ziguinchor, Cap Skirring...), Moyenne Casamance (Affiniam...) et Haute Casamance.

La Casamance est couverte de rizières, de forêts... C'est aussi la région du refus de la domination, de l'initiation... Originalité : cases à étages, cases à impluvium...

- 9h15 : départ en minibus : Malik (chauffeur) et Bassirou (apprenti).

- 9h25 : arrêt au marché. Geneviève a acheté, aux « Puces » (en fait, le marché !), un cahier de notes sénégalais.

- 10h00 : nouveau départ. Sens unique, face à un gendarme : retrait du permis du chauffeur.

- 10h30 : au port, pour récupérer les caisses et les bagages ; on attend que le chauffeur récupère son permis pour pouvoir entrer dans les installations portuaires.

- 13h00 : caisses et bagages enfin récupérés. Décision de manger avant de partir.

- A la Kassa, repas à 15h00 seulement ; « mino » = ça vient ! Poulet yassa très épicé et riz.

Pauline goûte du « bouye » (jus de fruit de baobab, « pain de singe ») : goût indescriptible : un peu vanille, crémeux, lacté... consistance jus de banane.

Pas assez de verres : certaines boivent dans des cruches, notamment Bernadette (pas facile, sans renverser sur soi).

Un guide touristique sénégalais (Paco Mamadou Se) nous raconte qu'il a visité deux fois Bruxelles et qu'il a tout bien retenu ; il aime les choux de Bruxelles et les chicons...

« Tidikai » = ouvre-bouteille. Une gazelle est ainsi « tidikayée », décapsulée (Martine).

- 16h00 : départ de Ziguinchor. Patricia voit un petit vendeur avec un bonbon au bout d'un petit bâton (= sucette) ! Longues pistes couvertes de poussière et de trous.

- 18h00 : arrivée à Cabrousse, au Royal Hôtel de Cabrousse ; accueil avec un verre de bissap et installation dans les chambres (241 et autres).
- 19h00 : rendez-vous avec Joseph (Mr Jo), le chef du village, pour organiser les rencontres des jours suivants.
- 20 h30 : souper.
- 22h00 : ballet africain de Ziguinchor : appel du tam-tam ; danse des chasseurs mandingues...

Jeudi 05 avril

- 8h30 : petit déjeuner.

Isabelle : « Un soir, je vous raconterai, après deux Gazelles ! »

Anne : « Je pensais qu'après une demi-Gazelle... »

- 10h30 : départ (avec une demi-heure de retard), suite à l'arrivée de Joseph. Rosata ajoute quelques points de couture à la robe de Martine, trop large.

- 11h00 : chez Joseph. Le minibus a écrasé la patte d'un chien...

Néflier sauvage : quand il perd ses feuilles, c'est le moment de récolter la paille pour couvrir les cases.

- 11h15 : dans une classe : cérémonie d'ouverture.

Monsieur Joseph remercie l'équipe de Taxibrousse, Bari (qui avait introduit Isabelle à Cabrousse) ; il aussi Sœur Florence (qui s'occupe de la maternité), (un surveillant). Les élèves sont absents, mais viendront le lendemain. Il annonce que, le également, on pourra assister aux danses des habillées localement (anniversaire du décès d'une importante). Joseph remercie encore Isabelle qui visité les écoles maternelles et primaires de 1 et 2.



Isabelle et
remercie
Maurice
certains
lendemain
femmes
dame
avait
Cabrousse

Isabelle prend la parole pour affirmer que, sans collaboration, rien n'est possible ; elle explique les objectifs de Taxibrousse asbl : créer des liens ; 1 enseignant = 1 enseignant ! Elle relate l'histoire du groupe actuel et de cette rencontre. Elle est venue deux fois à Cabrousse et est repartie avec les demandes, transmises à des enseignants belges. Un cheminement a démarré...

Mariama, principale du CM de Cabrousse, excuse les collègues absents (certains rappelés à Dakar) et présente le programme des deux jours.

Famara Manè, représentant de l'Association des Parents d'Elèves (APE), demande des explications et souhaite que l'on continue à avancer ensemble dans le futur.

Geneviève insiste sur la primauté des enfants, sans qui l'école n'existerait pas.

Samba raconte l'histoire d'Ismaël, apprenti couturier dans un hôtel, mis au défi de couper et coudre un habit qu'il n'avait jamais réalisé ; il l'achèvera parfaitement grâce à l'aide d'un visiteur couturier Yves St-Laurent : « L'homme est le remède de l'homme ».

Casimir, le président de l'APE, arrivé en retard, prend la parole.

Un prof de math : « Bravo pour votre courage de venir à la base ; votre brique touche la base ; vous êtes venus financièrement et physiquement... »

- 12h30 → 13h40 : promenade le long de la route : vue des écoles, petits commerces... pas loin de la frontière avec la Guinée-Bissau.

Bernadette : « kamoussai ik heb » (= kamoussai kep) : déformation du prof de néerlandais !

- 13h40 : chez Joseph, réception. Le fils de Joseph est né la veille ; pendant sept jours, l'homme ne peut pas aller à la maternité. On lui a annoncé malencontreusement qu'il a un fils.

Boisson, petite entrée (morceau de pizza), sauté de bœuf à la sauce « tchou » (tomate), riz, pastèque et banane.

- Vers 15h00 : quartier libre.

Patricia, Martine, Dominique et Myriam se rendent à Cap Skirring pour effectuer des achats pour l'école maternelle : nattes, slashes... et commander toboggan, balançoire...

Rosata et Jean-Luc se dirigent à pied vers la frontière de la Guinée-Bissau. Trois kilomètres, disait-on... En fait, marche vive durant une heure sur la piste rectiligne à travers rizières asséchées. De la piste, on voit, au loin, un ancien phare le long de la plage, « Capo Rosso » (d'où le nom Cabrousse). Au bout, petit village de passeurs et pêcheurs, au bord d'un bras de mer. Une heure pour revenir ; un Français les accompagne. Retour à pied vers l'hôtel (18h30).

- 20h30 : rendez-vous pour le souper.

- 21h00 : souper avec animation musicale (2 guitaristes, 1 claviériste, 1 batteur). Après souper, quelques pas de danse.

Vendredi 06 avril

Réveil par le gazouillis et le pépiement des oiseaux, le flux et le reflux de l'océan.

Certaines vont nager ou se promener au bord de l'océan.

- 8h45 : petit déjeuner.

Katty décrit sa blessure au pied ; Pauline la supplie d'arrêter, sinon elle va tomber dans les « noix de coco » !

- Vers 10h30 : arrivée dans la classe de 3^{ème} CEM (secondaire) : « Les nullards et les bavards derrière ! »

Mot de Mr Joseph qui présente le programme de la journée et répartition dans trois groupes : écoles maternelles (ens. préscolaire), écoles primaires (ens. élémentaire) et école secondaire (cours moyen).

Mot d'Isabelle qui souhaite une très bonne journée d'échanges personnels et pédagogiques.

Katty, Bernadette, Geneviève, Dominique, Sarah, Rosata et Jean-Luc restent dans la classe de secondaire avec leurs collègues et des étudiants.

Questions diverses, de part et d'autre, sur le fonctionnement de l'enseignement.

Isabelle propose, au tableau, une grille avec des sujets d'échange. Mais peu de temps pour tout envisager, d'où discussion à bâtons rompus... et entre profs de disciplines différentes (scientifiques et littéraires) pendant que les étudiants préparent des questions à poser aux visiteurs belges.



Enseignement secondaire (Collège) à Cabrousse :

Cours de 8h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00, sauf mercredi et samedi (de 8h00 à 12h00 seulement) ; récréation de 9h55 à 10h10.

Français : 6h. Math : 6h. Ed. phys. : 1 ou 2 h. Anglais : 4 h. Espagnol : 4 h en 4^{ème}, 3 h en 3^{ème}. Sciences : 4 h. Histoire-géo (éduc. civique) : 4 h. Heures groupées par 2 heures pleines.

14 professeurs : scientifiques (math, sciences nat., sciences phys.) et littéraires (français, anglais-espagnol, histoire-géo).

Prof fonctionnaire : 18 h. de cours. Prof vacataire : 20 h. Prof contractuel : 22 h.

Heure de « fourche » = permanence.

Structure : Une Principale, trois surveillants, qui s'occupent notamment des activités du Foyer Scolaire (FOSCO), quatorze professeurs, quatre cent dix élèves.

Programme national de la 6^{ème} à la 3^{ème} et suivi des objectifs (par exemple, en français, préparation au commentaire d'un texte). L'élève est le centre de l'apprentissage.

Problème de documentation, de supports...

Questions des élèves :

- Est-ce que les élèves mangent à l'école ?

- Comment vous enseignez ?

- Quelles activités extrascolaires ?

- Quelles langues ?

- Quelle moyenne doit-on avoir pour réussir ?

- *Y a-t-il des grèves ?*
- *Combien d'élèves par classe ?*
- *Loisirs dans l'école ?*
- *Cours obligatoires ?*
- *Les élèves ont-ils parfois des problèmes avec un professeur ?*
- *Organisez-vous des Génies en herbe ?*
- *A quel âge les enfants vont-ils à l'école ?*
- *Est-ce qu'il arrive que des filles tombent enceinte ?*
- *Est-ce que vous êtes mariés ?*
- *Est-ce que vous pouvez vous présenter ?*

- 13h30 : chez Joseph.

- 14h00 : repas à la sénégalaise : on mange, assis sur des nattes (inauguration des nouvelles nattes à offrir à l'école maternelle) et avec les doigts : grands plats de riz-poisson ; boisson : fanta ou jus de bissap ou de baobab.

- 16h00 : à pied pour distribution des colis (caisses de livres, cahiers...) ; tout est déchargé à 16h30, au CEM.

Isabelle prononce un mot de clôture : elle précise que, pour elle, l'équité ne représente pas nécessairement l'égalité, d'où la différence entre les colis (en rapport avec les devis) ; elle insiste sur la confiance : il s'agit d'échanges entre professionnels.

Merci de l'APE.

Joseph remercie une dernière fois : tout doit arriver aux écoliers et il faut faire confiance aux responsables pour la distribution aux enfants nécessiteux. Gag : Joseph appelle Isabelle Elise et Elisabeth !

Isabelle offre des chaussons à Joseph, pour la naissance de son fils.

- De 17h30 à 19h30 : nous assistons aux danses des femmes sous les fromagers : deuxième anniversaire du décès d'une féticheuse ; intronisation d'une nouvelle féticheuse. Pauline a dansé !

- 20h00 : retour à l'hôtel, suivi du souper.

Samedi 07 avril

- 9h00 : au petit déjeuner, Martine et Dominique rencontrent Joseph pour signer une convention : dépôt d'une somme de 557 000 CFA pour achat et transport d'une balançoire et d'un toboggan, pour l'école préscolaire (Adèle et Fatou).

Grand projet : création d'un complexe hôtelier à Cabrousse et répartition des tâches...

Avant le départ, on va se « crémer ».

Samba explique le fonctionnement de l'heure sénégalaise : quand on dit 8h00, cela signifie soit 8h10, 8h30, 8h50...

Seule, l'heure compte et pas le minutes ; et encore !

- 10h00 : départ (Anne ne nous accompagne pas : malade) et arrêt chez Adèle pour signature du reçu de l'argent.

Isabelle a enfin pu envoyer le n° de fax de l'hôtel à Sœur Marie-Christine à Affiniam, afin d'obtenir une liste ou un devis précis pour le matériel de jardinage.

- 10h25 : traversée de Cap Skirring, en direction de Bouyouye où l'on visite le Centre de Promotion Agricole et Sociale (CPAS) de Diembering : après les mouvements de résistance des Casamançais contre les Portugais, les Français et l'administration sénégalaise, une politique de développement a été mise en place pour encourager les jeunes à quitter le maquis.

Ce CPAS a été construit grâce à la coopération internationale, notamment la Coopération Technique Belge (CTB).

Sarah et Sabrina ne visitent pas : maux de ventre.

Elevage de poules pondeuses (durant 72 semaines, puis remplacées) et de poulets de chair (7 à 8 semaines) : les poules portent des « lunettes », assorties à leur crête, pour éviter qu'elles ne piquent les



oeufs; Patricia remarque que les mangeoires, rouges et blanches, ont la même couleur que les poules !

Comparaison avec les niveaux d'enseignement : poussins = préscolaire...

Elevage de canards, lapins, cochons, pigeons (test).

Potager : oignons, salades, tomates...

Moulin.

De nombreux vautours présents aux alentours : ils mangent les cadavres de l'élevage.

- Vers 12h00, village de Bouyouye.

Photos (« Souricez ») au pied d'un fromager (= kapokier) ; le kapok jeune présente une odeur de fromage ; avec le fromager, on fait des pirogues ; avec ses racines envahissantes, tout en draperies, on fabrique des portes, fenêtres...

Attroupement d'enfants et de jeunes autour de nous : un garçon de 14 ans demande à Geneviève d'être sa maman.

Il existe un fétiche par maison, par concession, par famille, par village...

Martine s'entraîne à porter un seau sur la tête avec un coussinet.

Le Casamançais respecte la nature, il reconnaît la générosité de la nature et donc il ne coupe pas un arbre n'importe quand.

Case à impluvium : tout est dans la case : cuisine, toilettes...

Les villages se trouvent entre eau douce (fraîcheur, rizière...) et eau salée (pêche).

Le fruit du baobab ou pain de singe soigne la diarrhée.

On quitte vers 13h00 ; Martine a reçu une calebasse.

- 13h25 : arrivée au restaurant « Chez Léna » à Cap Skirring. Sarah et Sabrina se reposent à l'intérieur.

Riz + poisson à l'huile de palme + aubergine, chou = « nioul ».

Entrée du restaurant : publicité : « L'homme est le remède de l'homme » (Nit nitay garabam).

- 15h00 : le minibus reconduit les malades. Les autres se promènent à Cap : achats personnels et lait en poudre et blocs de savon pour Cabrousse.

- 16h30 : retour à Cabrousse.

- 17h00 : déposer Martine, Patricia et Pauline (lait et poudre à offrir).

Morceau de papaye chez Jean Diouf, l'artiste peintre (dont on apprend le décès de la maman à Dakar).

Passage par l'hôtel.

- 18h00-19h00 : à nouveau chez Diouf.

Isabelle et Dominique chez Maurice : signature reçue 500 €.

Isabelle a entendu : « On va bringuer... ».

- 19h00 : hôtel Cabrousse. Souper. Plusieurs malades durant la nuit.

Dimanche 08 avril

- 9h20 : départ.

- 10h20 : Oussouye-Edjougou.

On a emporté balles de tennis, bougies et savon, allumettes.

Myriam reçoit de la pommade de Martine : « Tu m'encrottes ? »

Photo d'un baobab avec un figuier étrangleur.

- 11h00 : départ de la pirogue : excursion dans les Bolongs (multiples chenaux parmi les palétuviers), vers l'île d'Eloubaline.

Projet féminin d'usurpation : rejet des mâles à l'eau...

On passe à côté d'une île où l'on vient chercher de l'argile (poterie).

- 12h00 : arrivée à l'île d'Eloubaline. On attend l'arrivée du responsable qui accorde l'autorisation de pénétrer dans le village : 44 cases, 600 habitants, 90 % animistes, 6 cases à impluvium, 3 citernes d'eau de pluie, 2 classes, 1 case maternité (interdite aux hommes) et 1 case santé.

Visite d'une vaste case à impluvium : 7 pères de famille et 62 personnes y vivent.

Chaque père et mère reçoit 30 litres d'eau par semaine pour boire ; le reste concerne la cuisine, la lessive... Autour de l'impluvium (espèce d'entonnoir qui recueille les eaux de pluie dans un bassin au sol (avec trop-plein vers l'extérieur) se trouvent diverses chambres avec un grenier à riz au-dessus. On salue un bébé d'une semaine : Gelsendre Alida Bessem.

Il existe plusieurs fétiches : des hommes, des femmes, de la pluie... Lors de chaque fête, participation de 2 litres de vin (palme) par personne.

« Jean-Luc est déclaré polygame international ! »

- 13h15 : case bar : coca, eau...

- 13h30 : nous remontons dans la pirogue.

Jusqu'aux années 60, des hippopotames vivaient dans les bolongs, mais ils ont été tués car ils ravageaient les rizières ; il reste des caïmans.

- 14h20 : arrivée au campement « Hortense et William Bassene ».

Repas : crevettes à l'ail, frites, riz, poulet.

- 16h15 : départ pour Elinkine, où l'on arrive vers 17h40.

- 18h45 : départ en bateau et arrivée à l'île de Carabane (inscrite au patrimoine culturel de l'Unesco) à 19h30, au coucher du soleil.

Logement au campement « Le barracuda », chez Ahmad (chambre 10 « Carpe rouge »).

Katty prétend pouvoir imiter le cri du moustique mâle (ce qui ferait fuir les moustiques femelles) ; à moins que des concurrents ne surviennent à leur tour !

Isabelle trouve que le serveur est un homme « bien constitué » ; comme dit sa sœur, « tout est bon, rien n'est à jeter ! ». Et Patricia d'ajouter : « Comme dans le porc ! »

Martine enlève le foulard qui couvre sa tête et découvre ses petites tresses ; Rosata : « Tu vas enfin pouvoir laisser courir les poux ! »

Lundi 09 avril

- Après le lever (Martine et Dominique ont bien dormi dans leur lit de princesse : moustiquaire) et le petit déjeuner, vers 10h00, on se met en route, à pied, vers l'école ; les six caisses de matériel pédagogique sont transportées sur la tête (Africains) ou dans les bras.

- 10h15 : dépôt des caisses et installation en cercle sous un manguier.

Les enfants chantent l'hymne national du Sénégal.

Un élève lit un mot d'accueil.

Chant avec percussion et danseuses ; invitation à la danse. Le groupe s'appelle « Echo de Carabane » ; il envisage l'instauration d'un festival de musique du 27 au 29 avril.

Accueil par Monsieur Saar Diop qui présente Isabelle et Samba aux Anciens du village. Les gens n'étaient pas au courant du jour et de l'heure exacte de notre arrivée : ils étaient déjà prêts la veille et, le matin même, nous attendaient dès 8h00.

Présentation du Chef du village, des Sages, de l'artiste, de la Présidente des femmes, du Conseiller du village, du Président (élu) du Conseil rural, du représentant du Bureau de la Jeunesse, de Président de l'APE, de la responsable de la cantine scolaire...

Souhait de bon séjour.

Mot d'Isabelle : très heureuse de revenir sur l'île, après un premier contact, avec des collègues enseignants belges. « Nous n'avons aucun mérite sinon de venir vous apporter nous-mêmes le matériel récolté... » Importance de la collaboration, de la cohésion entre enseignants, parents et toute la communauté villageoise. Quelques livres manquent : « Nous devons revenir... » On propose aussi savon, bougies, allumettes.

Mot d'un habitant, un gendarme à la retraite, Mr M'baye : « La richesse n'est pas ce qu'on donne, mais la manière de donner. »

Il a effectué deux ans de recherche sur « sa » Carabane.



Carabane

En 1826, arrivée des Français (exploitation de la gomme arabique, de la noix palmiste...) et pénétration en Casamance : Ziguinchor.

Mais rencontre avec les Portugais et repli sur Brin (à 7 km), puis sur St-Louis.

Par après, installation sur le territoire de Hitou (roi Coulobaus) ; mais, sur l'autre rive, il y avait les Portugais (Carab - ane = propriété d'autrui) ; ils ont contacté le roi de Kinoub et acquis Carabane. Dès lors, possession des deux rives et perception des taxes de passage.

Carabane fut la première capitale de la Casamance (1836 à 1900), avant Seydiou (1900-1909) et Ziguinchor.

Vestiges : église portugaise, fort portugais, maison des esclaves (similitudes avec Gorée), école spéciale (1929), tombe de Proté (capitaine de vaisseau français tué par une flèche empoisonnée, enterré face à l'ennemi : « Même mort, je vous regarde ! »)

Mot de Samba, très ému : Carabane est une très belle île, mais poursuite de la lutte contre un fléau : les sacs en plastique.

Présentation de chacun des enseignants belges et des diverses femmes présentes, du groupement des pêcheurs... Le pêcheur de crevettes a un gros ventre : « cimetière de crevettes » selon Samba.

Mot du chef du village : il salue chacun ; au nom du village, il est très content ; merci à Isabelle (qu'il appelle Javel), femme de bonne volonté, qui a réussi à faire venir ses collègues ; merci aux enfants de Belgique. « L'amitié est née aujourd'hui ! » Il souhaite que l'entente dans le village se perpétue ; en effet, toute la population a voulu être représentée... « Bon séjour et bon retour en Belgique ! »

- 11h30 : dégustation du lait d'une noix de coco, puis tour du village en petits groupes, avec enfants comme guides. Awa nous emmène chez sa mère Rama, puis elle nous conduit jusqu'au cimetière, à la maison des musiciens d'Echo de Carabane, à une fabrique de batik, aux écoles...

- De 14h00 à 17h00, repos pour notre petit groupe.

- 17h00 : nouvelle visite avec Awa : jardin des femmes, églises (dont ruine de l'église portugaise), maternité...

- 19h30 : retour au campement ; souper.

Mardi 10 avril

- 6h45 : petit déjeuner.

- 8h00 : on quitte l'île de Carabane en pirogue.

- 8h45 : arrivée à Elinkine.

- 9h10 : départ de Taxibrousse en minibus ; plusieurs personnes supplémentaires nous accompagnent.

Jean-Léonard dit : « On est pile à l'heure ! » (humour sénégalais)

Sabrina est traitée de « sale djonne » ; elle parle de noix « d'acajou ».

D'après Doudou (gendarme à la retraite, historien de Carabane), Isabelle serait la 2^{ème} Ségolène Royal.

- 9h35 : arrêt à M'Lomp : visite du musée Diola ainsi que d'une case à étage.

Explications de Jules.

- La case à étage est construite en terre seulement (banco) ; il n'y a pas de bois, sauf pour la charpente (palétuvier ou rônier). Il reste 6 cases à étage à M'Lomp.

Au début, à l'étage, une seule chambre, avec échelle, pour le maître de maison qui y accueillait ses amis. Après la 1^{ère} guerre mondiale, les soldats revenus du front eurent l'idée d'installer un escalier intérieur et d'élargir l'étage.

La maison visitée a plus de 60 ans ; au-dessus de l'étage se trouve encore un grenier ; devant et derrière, une balustrade à chaque niveau.

- Musée Diola : la majorité des Diolas sont animistes et forment des villages très unis.

Présence de fétiches sur la place, au pied de fromagers (ils appartiennent à des gens qui ne peuvent y toucher car place sacrée) qui servent de points de repère ; tous les problèmes étaient résolus par le roi. Avec le tronc du fromager, on peut fabriquer des pirogues et, avec les racines, des portes ou des cercueils. Tout jeunes, les fromagers portent des épines ; ensuite, ils les perdent ; enfin, très vieux (4 à 5 siècles comme ici), ils retrouvent des épines.

Dans le musée en plein air, différents objets exposés.

Après 6 à 7 jours de décès, l'âme du mort vient rechercher l'âme de ses biens : d'où présence d'une lance, d'un arc, d'un casse-tête, d'un bouclier (en peau d'hippopotame)... Donc, animisme et croyance en la réincarnation (dans un nouveau-né).

La dot animiste consistait en un porc offert par le mari à la famille de la fille.

Lors d'une guerre entre villages, les prisonniers otages (présence de menottes pour pieds) pouvaient être rachetés contre 6 bœufs.

Sac de pêche, nasses, pièges de pêche, rame...

Ceinture pour monter au palmier et le faire saigner : le matin, on récolte la sève palmiste et, le soir, on change le filtre.

Poterie. Confession traditionnelle.

Insignes de richesse (riz, bétail) attachés autour de la tête.

Flûte pour avertir que quelqu'un est perdu (portée jusqu'à 2 ou 3 km).

Mortier avec pilon (travail des femmes).

Houe en bois, renforcée par du fer (tâche des hommes dans les rizières).

Parasol pour protéger le bébé, parapluie pour protéger le bébé et la maman.

Masque pour une femme malheureuse (avortements successifs).

Un Diola ne vole pas ; s'il trouve un objet, il l'apporte auprès du fétiche.

- 10h30 : départ.

- 11h00 : visite, à Oussouye, de l'unité de transformation de noix d'anacardier (cajou) de Senghalene.

Un manguier barre partiellement la piste : on ne passe pas ; on peut aller à pied : « On n'est pas des nouilles ! » Mais Malik est têtue et parvient quand même à passer à côté du manguier.

Joseph présente l'unité de transformation.

Il y a trois vagues successives de récolte : avril, mai et juin.

On ramasse les fruits tombés ; on sépare alors le fruit proprement dit de la noix (en lui faisant faire un quart de tour) ; le fruit est destiné à la consommation immédiate, à la fabrication de jus, de confiture ou à la distillation (« soumsoum »).

5 étapes dans la préparation des noix de cajou :

- la cuisson : soit au bain-marie (25 minutes) avec séchage au soleil, soit à la vapeur (45 à 60 minutes), d'où séchage plus rapide et meilleur goût.

- le décorticage au moyen d'une décortiqueuse « indienne » (plus pratique que l'autre outil, car seulement 15 % de brisure) ; puis, une femme enlève l'écorce restante et élimine les noix abîmées.

- le passage au four à 70 ° (jusqu'à 40 kg à la fois).

- le « dépelliculage » : on enlève la peau de la noix ; ainsi, on obtient un produit bio et des amandes naturelles.

- le conditionnement : les noix sont grillées (frites dans l'huile d'olive et de maïs, durant 10 à 15 minutes), puis égouttées, avant d'être, selon les goûts, salées, pimentées (piment = réveil papa), poivrées (poivre = réveil maman) ou sucrées.

Une quinzaine de personnes travaillent en permanence dans cette unité de transformation, ainsi que quelques journaliers : 8 handicapés (il faut savoir que, la mendicité étant bannie, ils sont à la charge de leur famille), 5 filles-mères (mais deux soucis : sécurité du bébé et poursuite de la scolarisation de ces filles) et quelques jeunes (volonté de lutte contre l'exode rural) ; bref, un véritable travail social. Bravo !

La production de noix de cajou est surtout (95 %) écoulee sur le marché local : difficulté d'emprunt pour satisfaire à l'exportation qui exige aussi de très grosses quantités, régulières.

« Plutôt que de vouloir avancer comme un TGV, on préfère avancer comme un serpent ! »

- 11h50 : fin de la visite et nouveau départ.

- 13h15 : arrivée à Ziguinchor : hôtel Aubert : repas de midi (riz-poisson).

Premiers contacts avec Sœur Marie-Christine d'Affiniam ; c'est Nestor, qui travaille au campement d'Affiniam, qui a permis d'entrer en relation avec les enseignants d'Affiniam.

- 14h30 : fin du repas et attente autour de la piscine, pendant que Samba et Jean-Léonard vont négocier, dans une quincaillerie, les prix de l'outillage prévu pour les Sœurs d'Affiniam.

- 16h00 : on doit quitter l'hôtel car les villageois nous attendent (le départ de la pirogue est prévu à 16h00) ; les outils devront attendre !

- 16h25 : la pirogue quitte l'embarcadère.

- 17h45 : arrivée à Affiniam.

Accueil chaleureux de mamans et enfants de l'école des Sœurs : chants et danses au son des djembés, en route vers l'école. Où un verre nous attend ; malheureusement, on doit partir assez vite pour aller au campement alors que le soleil se couche : installation à la lumière des bougies et douches.

Lors de la douche, on découvre la couleur « marécage » à cause de toute la poussière reçue sur la piste entre Elinkine et Ziguinchor.

- 20h00 : en attendant les dernières douches (deux douches pour l'ensemble du campement), on goûte le vin de palme (« bounouk »), issu d'une incision dans le tronc du palmier et récolté le soir.
- 20h15 : on se rend chez les Sœurs (une dizaine de minutes à pied) pour le repas du soir, après lequel on rentre se coucher.

Mercredi 11 avril

- 10h15 : après le petit déjeuner pris au campement, rendez-vous chez les Sœurs de la Présentation de Marie.

Dans la cour de récréation de l'école, au pied d'un fromager, accueil par Sœur Marie-Christine et les enfants.

- *Chant des Choristes par les enfants : « ... brille sans fin tout au bout du chemin. »*
- *Petit mot d'accueil par une petite fille : « Soyez comme chez vous ! »*
- *Chant des maternelles : « Vivons la paix, la joie, l'unité ! »*
- *Mot de bienvenue du président de l'APE.*
- *Mot de Sœur Marie-Christine : « Bienvenue et gratitude. Affiniam = village un peu enclavé, vivant de l'agriculture de subsistance. L'école de la Présentation de Marie fut fondée en 1949 ; une Américaine, Laurette Paulin, en fut la directrice ; l'école fut reconnue par le ministère de l'Education en 1975. Au début, les effectifs variaient entre 300 et 400 élèves. Plusieurs cadres oeuvrant tant au Sénégal qu'au niveau international sont sortis de cette école. Aujourd'hui, difficultés : baisse des effectifs, problèmes matériels didactiques, problèmes de rémunération des enseignants... à cause de l'implantation d'écoles publiques et de la baisse de l'autosuffisance alimentaire et financière des habitants. Et pourtant, résultats très performants obtenus par les élèves : 100 % au CFEE et à l'entrée en sixième lors des deux dernières années scolaires. Objectifs : achat d'un terrain pour un verger ; bibliothèque ; recherche de parrainage ; achat de matériel didactique et informatique... »*
- *Petit geste : cadeau offert à Isabelle : pirogue en bois avec personnages (le tout démontable).*
- *Mots d'Isabelle et Jean-Luc.*
- *Chant des maternelles.*
- *Mot de Samba : « L'union fait la force ; sounyougal = notre pirogue ! »*
- *Nouvelle danse avec djembés et percussions (nervure palmier rônier).*
- *Bernadette présente le contenu des deux caisses pour les maternelles : jouets, cahiers, bics, marqueurs, crayons, craies, lattes...*
- *Mot d'un élève : remerciements. Idem président APE.*
- *Mot de la fin de Sœur Marie-Christine.*

- 11h30 : constitution de quatre sous-groupes : Sabrina, Anne, Myriam et Isabelle partent sur une charrette tirée par un bœuf, jusqu'à Boutoem (où se trouve l'école des enfants de Nestor) ; Pauline, Patricia, Dominique et Geneviève vont à l'école publique ; Dominique, Martine et Patricia se rendent à l'école maternelle ; les autres restent à l'école des Sœurs.

Rosata, Bernadette, Sarah, Katty et Jean-Luc visitent donc l'école des Sœurs et ses environs : le verger clôturé à côté de l'école, où se trouve un puits ; lors de la rentrée des classes, en octobre, on commence à cultiver et on récolte en janvier ; dispensaire et maternité (su 2056 habitants, 900 ont moins de 11 ans et 15 % ont plus de 65 ans) dont est responsable Sœur Marie-Noëlle ; énergie solaire (électricité et pompe pour eau) ; six classes primaires (141 élèves) et trois classes maternelles (40 élèves).

Cours de 8h00 à 10h30, puis de 11h00 à 13h00, enfin de 15h00 à 18h00 ; les mardis et jeudis seulement sont des journées complètes (sauf pour CM2 qui préparent leur certificat). Depuis octobre 2006, un collège public a ouvert ses portes (2 classes de 6^{ème} et 1 classe de 5^{ème}). Il existe un programme de l'Etat mensuel et annuel : chaque branche comprend autant d'heures par jour...

*Chez les Sœurs, frais de scolarité : 3000 CFA/mois (maximum 34000 CFA/an).
Ecole publique : 1000 CFA/an (droit d'inscription) ; d'où 600 élèves à Affiniam.
Salaire d'un enseignant : ± 100 000 CFA (= 150 €) / mois.*

Après la visite des écoles des Sœurs, deux heures de marche (aller-retour) en plein soleil (42,8 °C d'après le réveil dans le sac de Katty) pour aller voir le futur potager et faire quelques photos. Les devis estimatifs pour la clôture de ce futur potager et l'installation de canalisations d'eau et de robinets sont respectivement de 13 690 500 CFA et 2 434 600 CFA.

- 14h15 : repas chez les Sœurs (sauf Sabrina, Anne, Myriam et Isabelle, parties à Boutoem).
- De 16h00 à 17h30 : repos au campement. Les collègues de Boutoem nous rejoignent.
- Nouvelle promenade (avec Sœur Evelyne notamment) jusqu'au Centre de Promotion Rural d'Affiniam (CPRA) où nous arrivons vers 18h30 ; accueil et visite par Christelle : magasin (vente de semences aux groupements), atelier de maintenance (location de charrette, tracteur...), secrétariat, direction ; agriculture, verger, maraîchage : tomates, choux, haricots, concombres, aubergines, piments, betteraves, oseille, oignons, gombo, « jacatu » (salade amère) ; papaye, goyave, mandarine, clémentine, citron, anacardier...

Un singe attaché se trouve à l'entrée du Centre.

- 19h30 : on quitte le Centre et on rentre au campement pour 20h00 (dans le noir complet).
- 21h00 : souper chez les Sœurs.

Jeudi 12 avril

- Vers 8h00 : petit déjeuner au campement.
- 9h20 : départ d'Affiniam en Taxibrousse : pas de pirogue le jeudi !

Madame Mimi apporte de nouvelles paires de « wap » pour Martine ; les enfants et quelques enseignants sont là pour dire au revoir.

- 10h20 : arrivée à l'hôtel Aubert de Ziguinchor.
- De 10h45 à 11h20 : avec Sœur Evelyne, Nestor, Samba, Katty et Sarah, à la quincaillerie pour vérifier la commande (clôture et outils de jardinage) d'un montant de 1 121 000 CFA (payés cash) ; livraison gratuite à Affiniam l'après-midi même ; Sœur Evelyne et Jean-Luc possèdent chacun une copie de la facture acquittée.

Pendant ce temps, certains se promènent et d'autres se reposent au bord de la piscine de l'hôtel.

- 13h00 : repas à l'hôtel Aubert : crudités ou pizza + Gazelle ou autres boissons.
- 14h00 : départ de l'hôtel, en direction du port.
- 15h00 : appareillage du Willis ; nous sommes répartis en 4 cabines de 4 (par exemple, la cabine 3005 n° 6) et 1 cabine de 2 personnes. Seize heures de voyage jusque Dakar.
- 19h00 : souper, puis en cabine.

Une fois sur l'océan, nous percevons nettement le tangage et le roulis : mer agitée !



Vendredi 13 avril

- 6h00 : réveil et petit déjeuner.
- 7h15 : arrivée à Dakar.
- 7h45 : départ du minibus.

La gent féminine est en forme : chansons variées. Isabelle elle-même se trouve drôle et éclate de rire.

- 8h15 : hôtel « Splendide ». Chambres non libres.
- 9h30 : on remonte dans le minibus.
- 10h10 : marché aux tissus. Un camion a reculé contre minibus : « bisou » !
- De 11h30 à 12h15 : « La fabrique » : plumiers, sacs, confection, tissus divers...
- 13h30 : arrêt à l'agence « Sénégal Excell Voyage SARL »

On récupère les petits colliers-djembés.

Sabrina ne retrouve plus son sac à dos (argent, papiers, appareil photo...) : on le lui a volé !

- 14h30 : arrêt à la police (jusque 15h10).
- 15h30 : retour à la résidence « Splendide » (chambre A 102 « Kpalimé »).

Certaines vont à la plage, près du restaurant N'gor (presque en face de l'île de N'gor) ; d'autres se reposent : Patricia, Sarah, Bernadette, Katty ; Myriam, Patricia, Rosata et Jean-Luc jouent aux cartes (rikiki).

Sabrina a rendez-vous à l'ambassade de Belgique à 17h30 mais il lui faut le document de la police ; d'où retour au poste de police, où une nouvelle déposition est rédigée car erreurs (3 personnes alors qu'il n'y en avait que deux, dont l'une demandait des renseignements à Manu sur un voyage en Italie ; devant le magasin alors que tout s'est passé à l'intérieur de l'agence) ; retour à l'ambassade. Manu est arrêté par la gendarmerie qui lui confisque son permis : GSM au volant !

- Vers 19h30 : départ pour le repas du soir chez Mr Hane.

Essais de danses, repas à la sénégalaise : riz, poulet...

Sabrina nous rejoint après le repas ; elle dispose d'un papier qui lui permettra de quitter le Sénégal.

Comme il fait un peu frais sur la terrasse supérieure, on nous invite au salon, où plusieurs s'endorment.

Discours divers, puis remise de diplômes par Mr Hane.

- Retour vers minuit, après deux thés... Normalement, trois thés : amer comme la mort, doux comme la vie, sucré comme l'amour !

Arrêt à un distributeur de billets Western Union.

Jean-Léonard essaie de s'imaginer ce que deviendra la « courte » (petite) Pauline quand elle aura 50 ans !

Samedi 14 avril

- 8h00 : petit déjeuner.

Selon Martine, il y avait, la veille au soir, chez Mr Hane, trois épaves mignonnes : Dominique, Myriam et Geneviève.

Geneviève a rencontré un homme durant son sommeil : son grigri « binbin » a fonctionné : collier attrape-nigaud qui se porte autour de la taille.

Martine distribue à chacun un petit sachet de graines de ricin (cadeau de Sœur Marie-Christine d'Affiniam) : on peut en prendre une graine contre la constipation. Attention ! si on en prend davantage, on risque de « courir après son ventre ».

Anne et Sabrina partent avec Manu au monastère Ker Moussa ; Patricia reste à l'hôtel. Nous sommes treize à partir visiter l'île de Gorée.

- 9h15 : départ vers le port.
- 10h00 : bateau « Beer » vers Gorée : 3,5 km, 20 minutes.

Notre guide s'appelle Leiti.

Gorée

Vers -4000, éruption volcanique : Gorée est une île basaltique.

Les Portugais arrivent en 1444 et, en 1536, construisent des « esclavageries » en bord de mer. Dès lors, l'histoire des esclaves dépendra de l'histoire coloniale.

Gorée sera le centre de transit de l'Afrique de l'ouest : avantages aux points de vue sécurité et proximité du Sénégal.

Gorée est le sanctuaire de la douleur noire ! Pardonnez, mais ne pas oublier !

Bâtisse triangulaire en forme de bateau.

Statue de la libération (offerte par la Guadeloupe).

« On avance car ça va être blanc de monde ! »

Maison des esclaves (Joseph Ndiaye) : commentaires par le conservateur en chef.

1765 : dernière « esclavagerie » construite. Pouvait accueillir entre 150 et 200 personnes ; attente possible : jusqu'à trois mois. Les familles étaient séparées : femmes, hommes, enfants. Les esclaves portaient un numéro de matricule, pas le nom de leur propriétaire.

Dans une cellule de 2,60 m sur 2,60 m : 15 hommes, assis dos contre mur, attachés aux mains et aux pieds (détachés une fois par jour) ; problème d'hygiène, d'où épidémie de peste.

Valeur d'un esclave : denture, poids (60 kg minimum pour un homme), muscles ; seins, virginité pour une femme...

1815 : Congrès de Vienne : les métis obtiennent la citoyenneté française ; d'où les jeunes filles se donnaient aux négriers pour obtenir la liberté.

Après pesage, les esclaves étaient acheminés vers l'escalier pour achat.

Origine : Nigéria, Ghana, Bénin... Il existait des esclaves boucs ou étalons (Yorouba).

A l'arrière, porte du voyage sans retour. A l'étage, appartements des Européens.

Les gardiens étaient africains (affranchis collaborateurs) ; toute tentative d'évasion était sanctionnée : tué ou livré aux requins.

Bateau négrier : 30 X 8 mètres ; 350 à 400 esclaves à bord ; 30 % mortalité.

La traite a duré de 1536 à 1848 (abolition) : 3 siècles et 15 à 20 millions de Noirs ! Alors que les camps de concentration en Europe (où ont aussi séjourné des tirailleurs sénégalais) ont duré une douzaine d'années.

Les Noirs américains sont les descendants d'Africains sélectionnés : succès dans divers sports.

Gorée figure au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1978.

Maison de l'amiral d'Estrée ; hôpital restauré ; théâtre de Gorée en pierres de basalte (résidence d'un gouverneur français qui a vécu avec des signares = métisses) ; église St-Charles de Boromé (1830) ; entrée du fort (= castel) : forte pente avec allée de baobabs (pour cacher le dispositif militaire) ; lycée Maryam Bâ (= « gazelleries nationales ») avec internat (25 à 30 jeunes filles sélectionnées pour leurs excellents résultats ; grâce à un système de bourses, tout y est gratuit) ; ancien hôpital français ; mosquée de Gorée (1892) ; rue des Gourmets (gourmet = chrétien catholique) ; 4 musées (historique, de l'océan, de la femme sénégalaise...)

Entre 1776 et 1815, Gorée a changé 17 fois de propriétaire, entre Anglais et Français ; en 1815, Gorée appartient définitivement aux Français et les Anglais possèdent la Gambie.

Arbres à fleurs jaunes = Tavesia : fleurs aux belles-mères car elles contiennent un poison !

En septembre : traversée à la nage du Voile d'Or jusqu'à la plage de Gorée (5 km).

Au pied du castel, falaise qui a figuré dans le film « Les canons de Navarone » avec G. Peck et A. Quinn ; 40 m de haut (Mt Blanc de Gorée).

Le mémorial de Gorée : bateau en deux parties ; architecte Ottavio di Blasi ; 1999.

Les gros canons sont arrivés en 1938.

Gorée est dirigée par un maire écolo : « Gorée en vert et en propre ! »

Statue de Blaise Diagne, premier député noir français en 1914 (mort en 1934), ministre des colonies.

Gorée est aujourd'hui peuplée de 1200 habitants (dont 800 musulmans) qui vivent dans la convivialité et la joie.

« Paparazzi et mamarazzi, à vos photos ! »

- 12h45 : repas.

Les collègues de Dominique lui ont dit de se faire prendre en laisse afin qu'elle ne se perde pas ; Martine, qui l'accompagne, explique que, dorénavant, elles sont dans le même collier !

- 14h15 : Fort d'Estrée : visite du musée historique.

Gorée : « goe-ree » = bonne rade, sécurité (Hollandais, 1686).

- 15h45 : attente sur la plage.

Isabelle apprend que le vol SN de samedi est peut-être annulé...

Samba : « Vous serez nourris, logés et noircis gratis ! »

Geneviève : « Ah ça ! ce vendeur crache par terre et il vient me proposer des articles à acheter ! ».

Dominique : « Heureusement qu'il a craché avant ! »

- 16h30 : on reprend le bateau vers le continent (17h00).

- 17h45 : hôtel.

Douches, bagages, diverses signatures (livre et t-shirt pour Samba, porte-bébé et carte pour Jean-Léonard, carte pour Manu).

- 18h40 : départ.

- 19h00 : arrivée au restaurant « Le N'gor » (Moïse ne peut pas préparer notre souper à la résidence car il doit s'occuper d'un mariage).

Chaque fois que Sabrina prend une décision, elle naît à elle-même !

- 20h20 : on quitte le restaurant ; 20h40 : aéroport.

Enregistrement des bagages (jusqu'à 21h40).

- 23h00 : bus vers avion.

- 23h15 : décollage.

Dimanche 15 avril

- 3h00 (heure sénégalaise) = 5h00 (heure européenne) : escale à Madrid.

- 9h15 à 11h15 : vol vers Bruxelles.

- Vers 12h00 : après réception de tous les bagages, au revoir !

Expressions diverses et humour sénégalais

- La pluie va tambouriner le sol...
- Je vous tutoie (Rosata à Samba).
- Ca avance, tes scriptions ? (Myriam) Oui, mes scriptures progressent au jour le jour (Jean-Luc).
- Les petits vendeurs : « Nous sommes collants comme des mouches mais pas agressifs comme des moustiques ! »
- Retardement = retard.
- Fatiguement = fatigue.
- Celui qui veut snacker snacke... (Isabelle).
- Gendarme couché = casse-vitesse.
- Débiterie = endroit de découpe de la viande.
- « Nyamdop » = nourrir les yeux ; les vendeurs de cahiers qui assistent ou aident reçoivent une rétribution (au moins, de quoi manger).
- Sénégal, ça m'est égal !
- « Il n'y a pas de secret. Il faut travailler, beaucoup travailler, encore travailler, toujours travailler. »
Chanson et slogan de Wade.
- J'ai déjeuné, dix-heurdé... (Pauline).
- Marché = les Puces (Geneviève).
- Kamoussai ik heb (Bernadette).
- Rhume des fesses = diarrhée.
- « La seule chose qui est ponctuelle, qui arrive et part vite, c'est le soleil ! »
- « On est pile à l'heure ! » (Jean-Léonard)
- Cash machine = distributeur de billets (Samba).
- « On avance car ça va être blanc de monde ! »

Fait à Stavelot, le 04 mai 2007
Jean-Luc Guissard